5 Continents à la une
Le Quotidien du Festival International de Géographie
N°2
SAMEDI 30 SEPTEMBRE 2017 - N°2

Fraternité, liberté et responsabilité

Des animaux de la basilique Sainte-Marie-Madeleine de Vézelay au sanglier surgissant rue de la Bolle en passant par la vache sacrée de l'Inde, le panda de la paix en Chine, la bête des Vosges, le bœuf de Kobé… La cérémonie inaugurale du 28e Festival International de Géographie a donné à voyager, hier soir. La preuve s'il en était encore besoin que l'animal est un vrai sujet d'étude pour les chercheurs et a donc toute sa légitimité comme thématique de la manifestation.

Les animaux qui ont conquis les grands espaces et construit les territoires, les animaux dans les croyances et les traditions du Moyen-Age, les animaux de rente à l'époque moderne, leur élevage industriel, leur enfermement et leur transport au XIXe siècle : les bêtes ont aussi traversé les siècles et fait l'Histoire.

De la géographie à l'Histoire

Non, il n'y avait aucun «escroc ou semi-escroc» sur la scène de l'Espace Georges-Sadoul, n'en déplaise au Président Michel Pastoureau, qui s'est longtemps interrogé sur le rôle que lui, historien, pourrait tenir dans ce festival de géographes. Le Maire David Valence, le fondateur Christian Pierret, le Préfet Jean-Pierre Cazenave-Lacrouts, le président de l'association organisatrice Gilles Fumey, les directeurs scientifiques, tous avaient à cœur de défendre, à défaut de leur beefsteak, leur vision de l'animal. Plus encore, les enjeux qui lui sont liés et qui vont être étudiés jusqu'à dimanche aux quatre coins de la ville. Christian Pierret parle de la symbolique du rapport à l'éthique et au sacré, de la sensibilité face aux images de souffrance animale et de nécessaires directives européennes. «*Ma conclusion appelle de notre part responsabilité et respect. Comme toujours, on va sortir de notre Festival avec plus d'humanisme.*» C'est aussi ce qu'a souhaité David Valence : «*Le Festival est un moment de réconciliation entre la raison et l'émotion, un moment de liberté et de responsabilité, responsabilité des hommes envers les autres, des hommes envers les animaux. La géographie est toujours humaine, fraternelle entre tous les hommes. Ce qui se passe en Afrique du Sud, au Paraguay, en Indonésie, ne nous est pas indifférent. Nous sommes dans une communauté de destins, cela nous rend plus responsables dans les choix que nous faisons au quotidien. Savoir rend libre, connaître libère. La connaissance donne une liberté plus grande pour agir. Cette école de la liberté et de la responsabilité, c'est pour elle que nous nous battons tout au long de l'année. Quel que soit votre horizon, vous êtes ici chez vous. Trouvez durant ces trois jours au moins une raison d'être plus libre et plus heureux.*»

D'AUTRES INFOS SUR

WWW.FIG.SAINT-DIE-DES-VOSGES.FR

Le programme actualisé

C'EST AUJOURD'HUI

9 h 30 Cloître
Temps pour la Paix

10 h et **14 h**
Musée Pierre-Noël
Visite guidée du Salon de la Géomatique

11 h
Cathédrale
Grand entretien avec Jean-Claude Guillebaud, Grand Témoin du FIG 2017, animé par Antoine Spire

11 h Hôtel de Ville
Remise des prix CNFG, Amerigo Vespucci Jeunesse et BD, Ptolémée, Amerigo Vespucci et Vautrin Lud

15 h 45 Hôtel de Ville
Conférence géo solo
«Geography and the challenges of development in Africa»
par Akin L. Mabogunje, lauréat du prix Vautrin Lud 2017

19 h La Cabane au Darou
Café géographique
«Le castor dans tous ses territoires ! Du Canada au ruisseau d'à côté» par Rémi Luglia, historien, chercheur associé, Université de Caen Normandie et Rémy Marion, consultant, documentariste, géographe et photographe, Pôles Actions

21 h Espace Georges-Sadoul
Spectacle **«Afrika Mandela»**
théâtre mis en scène par Katy Grandi

15 h La Nef **Spectacle** «L'Odyssée de Moti» tout public dès 3 ans

Page 2 : Premier FIG pour Laurent Mariotte

FOCUS

Alphonsine, 11 ans

Marrou… Un nom qu'on a l'habitude de voir sur un programme du FIG. Attention cependant, dans les pages de ce samedi, Alphonsine a détrôné Louis, son géographe de père.

La demoiselle a 11 ans, est collégienne en 5e et anime aujourd'hui à 15 h une conférence à la Médiathèque Victor-Hugo, dans le cadre du FIG Junior. La thématique ? «Itinéraire d'un pou». Le fruit d'une blague lancée juste après le FIG 2016. Papa rentrait à la maison après trois jours en terres déodatiennes au moment où Alphonsine, victime de poux, était entre les mains de sa maman. «*Pour rire, je lui ai proposé qu'il fasse une conférence sur les poux. Il m'a dit : T'as qu'à la faire toi-même ! J'ai cru que c'était pour rire...*»

Mais non. Sont venus à son secours Google, les livres, un questionnaire distribué aux amis, à la famille et à des collégiens déodatiens, pour l'éclairer sur les traitements, les sentiments éprouvés lorsqu'on découvre ces bestioles sur sa tête et, surtout, l'itinéraire du parasite : de quelle tête est-il venu, sur quelle tête est-il parti. «*Aujourd'hui, j'ai à la fois hâte de faire ma conférence et hâte que ça soit terminé !*». Son expérience des galas de danse l'aide à surmonter son stress. Là, Alphonsine est «*presque prête*». «*Je pense que c'est bien d'animer une conférence à mon âge. Pour essayer, voir si on peut le faire plus tard...*».

Promis, la conférence terminée, la demoiselle planchera sur cet exercice de français à rendre lundi. Parce qu'elle est collégienne avant d'être conférencière !

La géographie dans tous ses états !

C'est une évidence. Le Salon du Livre déodatien s'est fondu au cœur du Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges. Avec plus de cinquante mille visiteurs, cette belle manifestation préparée avec soin autour de son coordinateur Olivier Huguenot, libraire, se compte parmi les rendez-vous majeurs du Grand-Est.

Frontières terrestres ou imaginaires, politique, culture, religions, environnement, cuisine... le thème 2017 «Territoires humains, mondes animaux» s'y décline sous toutes ses formes.

En franchissant la porte de l'Espace Nicolas-Copernic (à deux pas de l'Hôtel de Ville), les visiteurs risquent fort de se trouver nez à nez avec la bête du Gévaudan, des loups, des cochons, des chiens, des zèbres, des girafes… Mais que l'on se rassure, ces rencontres ne se feront qu'au détour d'un décor, ou en feuilletant quelques pages parmi des milliers d'ouvrages présentés par les 81 exposants présents sur ce Salon, tout aussi passionnant que convivial et festif.

On y vient, d'assez loin parfois, pour acheter des livres, découvrir les nouveautés, retrouver des valeurs sûres de la littérature, également pour le plaisir d'aller à la rencontre des géographes, et de côtoyer l'ensemble des belles plumes présentes. Des fidèles ont répondu à l'appel du FIG : Isabelle Autissier, Richard Bohringer, Mémona Hintermann, David Le Breton, Gilles Laporte, Gilles Fumey,… Des petits nouveaux : Brigitte Fossey qui lira Lydie Salvayre, Prix Goncourt et Présidente du Salon du Livre, Vincent Perez pour son magnifique voyage en Russie aux côtés d'Olivier Rolin, Pete Fromm, grand écrivain américain… seront de la fête. Car c'est bien de cela qu'il s'agit, et ils ne s'y trompent pas. S'ils se prêtent volontiers aux séances de dédicaces, et même souvent maintenant à quelques sympathiques selfies, ils sont là pour trouver leur public.

Si les enfants étonnent parfois par leur choix de livres très sérieux, ils se régalent toujours des contes illustrés, des bandes dessinées et des ouvrages conçus pour la jeunesse. Cette année, huit mini-conférences ont été créées à leur intention, parmi lesquelles «L'homme est-il un animal comme les autres ?» par Jean-Baptiste de Panafieu.

Le 28e FIG met à l'honneur l'Afrique du Sud, c'est l'occasion pour le Salon du Livre de porter un bel éclairage sur les Lettres de ce pays «arc en ciel» et d'en percevoir les subtilités à travers les écrits et les images.

Un éditeur, invité d'honneur, Bruno Doucey, œuvre pour la poésie en Afrique, des femmes et des hommes passionnés sont là. Sous toutes ses formes et avec la part du rêve qui va bien, la géographie et le «vivre ensemble» y trouvent leur compte.

Le **Salon du Livre** a lieu samedi 30 septembre de 9 h à 19 h et dimanche 1er octobre de 9 h à 18 h à l'Espace Nicolas-Copernic.

Retrouvez la liste des auteurs, éditeurs, dédicaces et rencontres sur : fig.saint-die-des-vosges.fr

Cap sur les 4 saisons avec Laurent Mariotte !

crédits Pierre Monetta

«Les terroirs et la géographie ne font qu'un, on ne se nourrit pas de la même façon en Bretagne que dans les Vosges, ou dans le Midi. La géographie a une vraie influence sur ce que nous mangeons ! Le Festival de Géographie est donc en rapport direct avec la cuisine.Toute notre alimentation est géographie !» Adepte d'une cuisine accessible à tous, Laurent Mariotte sera ce matin de 10 h 45 à 11 h 45 à l'Espace Georges-Sadoul pour une conférence.

Le sympathique chroniqueur et animateur culinaire, auteur de nombreux ouvrages dans lesquels on retrouve son engagement pour une cuisine saine, équilibrée présentera son nouveau livre : «Cap sur les 4 saisons : on se régale, on mange local et de saison !» Tout est dit !

Laurent Mariotte s'y prend de la façon la plus simple qui soit, avec des recettes faciles et économiques, en suivant le calendrier du 1er janvier au 31 décembre 2018. Il donne son mode d'emploi pour acheter, cuisiner et manger plus avantageusement.

L'idée ne peut que plaire puisqu'il s'agit de s'alimenter mieux, de façon plus raisonnée. Le tout avec des astuces pour réaliser des plats équilibrés et faciles à faire.

Cerise sur le gâteau, Laurent Mariotte délivrera des conseils pour bien choisir des produits de qualité, mais peu chers, des petits trucs pour vous organiser et ne jamais être pris de court. Gilles Fumey, Président de l'ADFIG, Patrice Cochet, délégué général Cap France et Laurent Terrasson, Directeur de la publication «L'autre cuisine» seront présents autour de Laurent Mariotte qui participe pour la première fois au FIG. Il rejoindra ensuite le Salon du Livre où il rencontrera son public et dédicacera son ouvrage. La cuisine c'est du partage !

C'EST AUJOURD'HUI

12 h Espace Nicolas-Copernic

Dédicace de l'ouvrage «Réinventer la social-démocratie» par l'auteur Christian Pierret

18 h 15 Musée Pierre-Noël

Lecture. Richard Bohringer lit «Mandela», en présence de Bruce Clarke, Georges Lory et Sarah Polacci, journaliste

EN 2017

Les expositions plus que jamais à l'honneur

Une exposition sur Nelson Mandela. Une seconde sur les cartographies imaginaires et une troisième exposition «Dans la peau d'un rugbyman». Cette année, les expositions sont nombreuses et offrent une grande diversité. De la géographie évidemment, mais aussi du sport, de l'art, de la gastronomie, et on en passe. De plus, les expositions s'exportent : au sein de l'IUT, ou encore de la Maison de la Solidarité. Vous trouverez votre compte à coup sûr.

Bouleversée pour toujours par Mandela

Une première exposition à ne pas manquer est celle des «Portraits de Nelson Mandela» au Salon de la BD. L'exposition est signée Frédérique Bresson, sortie d'un Master d'art en Angleterre. Sa rencontre «spirituelle» avec Nelson Mandela s'est faite en 2015, avec le film «Long Walk to Freedom» qui retrace le parcours de Nelson Mandela. Frédérique Bresson raconte : «*Ce film m'a profondément bouleversée. Ce qui m'a le plus émue, c'est sa sagesse et sa force inébranlable.*» Pour la dessinatrice de Saint-Dié, Mandela représente sa renaissance artistique. «*Il a provoqué chez moi un grand basculement, que ce soit personnellement ou artistiquement.*»

Justement, l'artiste déodatienne en a profité pour élargir sa série de portraits. En plus de ceux de Mandela, seront aussi affichés des portraits de Gandhi ou encore Pierre Rabhi, dans le cadre de sa nouvelle série «Guardians of Peace».

Développer sa sensibilité artistique

Un autre aspect du FIG est aussi de faire s'éveiller les consciences artistiques à travers l'art. Le Festival est l'occasion, pour de nombreux scolaires notamment, de se confronter à des visions d'artistes et à des thèmes géopolitiques qui sont d'actualité. C'est le cas de l'exposition de l'Espace des Arts Plastiques - Cepagrap «Lignes imaginaires», présentée par le 49 Nord 6 Est – FRAC Lorraine basé à Metz. Margot Delalande, chargée de collection et de diffusion du FRAC, a pour rôle de présenter les œuvres aux différentes classes et visiteurs pendant tout le week-end. Elle explique : «*Le FRAC est très intéressé par tout ce qui est géographique, nos dernières expositions sont centrées sur l'immigration. L'art contemporain est d'actualité ici.*» Les élèves sont invités à partager leurs avis sur les œuvres représentées. Tout le monde peut, le temps d'un week-end, découvrir de nouvelles sensibilités artistiques. Le FIG, c'est aussi ça : interpeller et susciter des vocations.

Un vignoble entre ciel et mer

Quitter les sapins vosgiens pour arpenter un vignoble au bout du monde, deux cents personnes l'ont fait hier en fin d'après-midi. Personne n'ayant encore réussi jusqu'ici à se téléporter, toutes avaient simplement choisi de se rendre sous le chapiteau à l'Espace François-Mitterrand où Gaëtan Turner, de la société d'export South World, donnait une conférence-dégustation «Découverte des vins d'Afrique du Sud – Région Coastal».

Un petit sondage parmi l'assemblée révélait que beaucoup parmi ces femmes et ces hommes n'étaient pas des néophytes en matière d'œnologie, mais des palais avertis, et même pour certains des professionnels de la restauration, ou des cavistes.

La majorité des Français aime le vin, et se montre curieuse de mieux connaître ce produit si particulier. Le vin s'apprécie autant que son histoire. Celui du pays invité du Festival International échappe à bien des clichés. «*On dépasse ici le cadre d'un produit liquide. Le vin d'Afrique du Sud n'a rien à voir avec un vin d'Australie, du Chili ou encore d'Argentine, il est unique en son genre !*» dira Gaëtan Turner.

Apprendre que les premiers ceps furent implantés principalement dans la région du Cap au XVIIe siècle en a surpris plus d'un. On doit à deux-cents huguenots français la poursuite de l'épopée engagée par Jan Van Riebeeck, premier gouverneur d'Afrique du Sud, qui ordonna la plantation de vignes hollandaises. On situe la première vendange en 1659 et le plus prestigieux cru, Constantia, s'imposait à la table des monarques européens, dès le XVIIIe siècle.

Le conflit avec les Anglais, qui prirent possession du Cap dès 1795, puis en 1806 et en 1814, conduisit à la perte du vignoble. En 1860, le phylloxéra et l'oïdium en eurent raison.

Aussi important que les Springboks !

Si le vin rassemble souvent les hommes, la politique sud-africaine a longtemps plombé la production. Dès la fin de l'apartheid et des embargos, des vignerons s'appuyèrent sur des terroirs exploités avec succès au cours des siècles précédents.

Aujourd'hui, le vignoble s'étend sur 130 000 hectares, soit environ la superficie du vignoble bordelais. Cinq régions, divisées en une vingtaine de districts sont définies pour une production dans le top 10 mondial. On distingue Swartland, Tulbagh, Paarl, Cap Point, Tygerberg, Boberg et Stellenbosch pour les crûs les plus remarquables. «*Le vin contribue à l'économie,au tourisme, à faire découvrir toute une culture culinaire et le croirez-vous pour les Sud-Africains, il est au moins aussi important que les fameux Springboks !*» assure Gaëtan Turner.

Il faut bien l'avouer, lorsqu'il s'agit de vin, les Français sont plutôt chauvins. Entendre que finalement les capsules vissées sont tout aussi valables que les bouchons de liège a fait dresser plus d'une oreille. Une dégustation d'un cépage blanc issu de sauvignon, puis d'un rouge «pinotage» (croisement de pinot noir et de cinsault) a convaincu ! Le vin d'Afrique du Sud est bon et on le trouve dans toutes les boutiques du FIG ! Tchin !

David Valence au pays des senteurs et des saveurs

«*Non merci, je ne mange jamais entre les repas !*» Il résiste, le Maire David Valence. Et ça n'est pas simple. Car dans les allées du Salon de la Gastronomie, situé dans et aux abords de l'Espace François-Mitterrand, les mains qui se tendent sont fort alléchantes… Saucissons, fromages, vins, gâteaux bretons, nougats, queue de crocodile, kangourou, escargots, fumés, produits asiatiques, rhums, bières, miel, foie gras… ravissent les narines et mettent les papilles en éveil. Ce qu'il aime goûter, le premier magistrat, c'est l'ambiance. Le contact humain le rassasie. «*Je viens me rendre compte de ce qui se fait. Saint-Dié-des-Vosges rassemble des producteurs qui viennent de loin. Ce Salon, c'est l'aspect populaire du Festival International de Géographie, c'est une de ses singularités.*»

Une belle singularité que l'élu a pris soin de découvrir stand après stand. Il se félicite de commencer sa tournée des popotes avec les producteurs de munster fermier des Hautes-Vosges, installés à Dommartin-lès-Remiremont. Leur stand est implanté le long de la roseraie. «*Je passe rarement vous voir parce que je commence toujours par l'autre côté de l'allée du goût et, quand j'arrive ici, il y a déjà plein de monde...*» Un peu plus loin, David Valence prend des nouvelles de la fiancée d'Alexandre Maire, l'éleveur d'escargots de Romont ; reconnaît l'apicultrice de Moyenmoutier rencontrée il y a «*un an et demi facile*» ; se félicite du succès du Drive Fermier de Saint-Dié-des-Vosges inauguré il y a une poignée de semaines. Chez Noël Marcot, juste avant l'entrée du chapiteau, l'échange est détendu. Félicité pour ses «*beaux champignons*», le boucher amène le Maire au fond du stand. D'un sac, il extirpe une bouteille, puis deux. Puis trois. «*Ça va nous aider à faire le FIG !* » L'Aulnois sait son interlocuteur sensible aux bons cépages... Il le sait aussi ouvert au dialogue, aux échanges, à la confrontation d'idées. Alors il «attaque» sur la politique, sur la façon dont «*l'État nous matraque*» ; David Valence défend ses arguments et le débat s'achève par un éclat de rire. «*Si tu veux un casse-croûte à midi, la porte est ouverte !*» C'est ça aussi, le Festival International de Géographie : du sérieux, de l'amitié. De la convivialité.

Le **Salon de la Gastronomie** est ouvert samedi et dimanche de 9 h à 19 h.

C'EST AUJOURD'HUI

11 h Espace Nicolas-Copernic, Espace Jeunesse
Mini conférence «Pas bête les Bêtes» (6/12 ans)
par Fleur Daugey, écrivaine, ethologue

11 h 15 Médiathèque Voctor-Hugo, Chapelle
Conférence géo solo «Des géographies animales à la géographie animaliste : objets, paradigmes et engagement» par Julie Coumau, doctorante, Université de Paris-Sorbonne

11 h 45 Tour de la Liberté
Apéro-discussion «Road Trip avec Fluide Glacial» avec Jean-Christophe Chauzy, dessinateur, Charles Berbérian, dessinateur- scénariste, Pierre Pelot, écrivain et Gérard Viry-Babel, journaliste. En partenariat avec la Brasserie Matrina America

14 h Espace des Arts Plastiques
Rencontre «Coquelicots d'Irak» avec Brigitte Findakly, coloriste-scénariste, animée par Emmanuel Antoine

15 h Espace Georges-Sadoul, salle Excelsior
Projection du film «Chang» de M. C. Cooper et E. Schœdsack. (1 h 10)

15 h 30 Musée Pierre-Noël
Rencontre «Les Animaux, citoyens !» avec Eric Baratay, historien, Claude Beata, psychiatre vétérinaire, David Le Breton, anthropologue, Brigitte Gothière cofondatrice et porte-parole de l'association L214. Animée par Gilles Fumey

15 h 45 Cathédrale
Grand entretien avec Lydie Salvayre, Présidente du Salon du Livre 2017, animé par Antoine Spire

16 h 30 Espace François-Mitterrand, Chapiteau
Démonstration culinaire «Tortellinis d'escargots au bouillon d'ail doux» par Philippe Thomas, Au Bon Gîte, Senones

francebleu.fr
Ecoutez, **on est bien ensemble**
92.1 Saint Dié des Vosges
france bleu sud lorraine

Lithographie, dessin et jeux vidéo vont vous fasciner

Pour la première fois au Festival International de Géographie, découvrez la technique de la lithographie. Tom Borocco, 75 ans, est maître lithographe depuis 1956. Première étape : dessiner sur la pierre à l'aide de crayons gras. Ensuite, il calque le dessin sur une feuille de papier à l'aide d'une énorme presse. Pour Tom Borocco, faire découvrir son art aux visiteurs l'enchante : «*Voir toutes ces classes d'enfants qui débarquent avec beaucoup d'intérêt pour notre atelier, c'est magique. On a une classe qui arrive toutes les demi-heures. Ça fait vraiment plaisir.*» Basé à Ribeauvillé dans le Haut-Rhin, Tom Borocco parcourt les salons de bande dessinée à l'international et a travaillé avec les plus grands noms de la BD, notamment Plantu et Uderzo. Une rencontre avec le maître à ne vraiment pas manquer.

Créez votre personnage de BD et jouez avec !

En plus des dédicaces de nombreux auteurs sur place, le Salon accueille également un atelier de création de bande dessinée où le visiteur est invité à laisser libre cours à son imagination en créant ses propres personnages… Le stand est tenu par François Duvoisin, graphiste et enseignant graphiste à Paris.

Immersion dans le monde du jeu vidéo

Dans le cadre de son association déodatienne, Geek and Draw, il dirige aussi cet atelier. Son but ? Créer un personnage et le faire évoluer ensuite dans un vrai jeu vidéo. Déjà présents hier, les visiteurs seront encore plus nombreux aujourd'hui. Grande attraction cette année : petits et grands geeks pourront dessiner leurs personnages et les faire évoluer sur ordinateur.

Qui n'a jamais rêvé d'incarner son propre avatar dans un jeu vidéo ? Après l'avoir dessiné, vous pourrez jouer avec votre personnage dès ce matin, avec un test en direct sur ordinateur. Imaginez, dessinez et jouez !

E.Leclerc, partenaire indispensable du Festival International de Géographie

E.Leclerc Saint-Dié-des-Vosges est l'un des partenaires indispensables du Festival International de Géographie. Un soutien financier parmi les plus efficaces de tous et assurément le plus important à l'échelle locale. Si aucune animation n'est prévue dans cette grande surface de la zone Hellieule cette année, l'enseigne E.Leclerc s'investit également en mécénant le prix Vautrin-Lud, qui récompense le travail et les recherches d'un géographe.

Toujours à l'échelon de la Déodatie, Suez, Dalkia, Bus-Est, le Crédit Mutuel, la MAE, Havas Voyages ou encore le Toit Vosgien et des concessionnaires automobiles apportent leur soutien à la manifestation et permettent au Festival International de Géographie de toujours répondre à son exigence de qualité !

Remise des prix «Grand Est Jeunes Talents»

Organisé par la Région Grand Est, «Grand Est Jeunes Talents» récompense et valorise une vingtaine de jeunes de 15 à 29 ans, engagés, solidaires, qui innovent ou entreprennent dans la région. La jeunesse rayonne dans le Grand Est ; elle est aussi au cœur du Festival International de Géographie. C'est donc avec cohérence et pour la première fois que la cérémonie de remise des prix se déroulera à Saint-Dié-des-Vosges durant le FIG, ce samedi 30 septembre à 17 h à La Nef. Un spectacle d'improvisation sur la valorisation des talents de la jeunesse fera un clin d'œil humoristique au FIG et à son thème «Territoires humains, mondes animaux».

Le FIG en live !

Retrouvez toute l'actualité du FIG en brèves, en photos et en vidéos sur **www.fig.saint-die-des-vosges.fr** ou sur **facebook.com/festival.international.geographie** en partenariat avec l'IUT de Saint-Dié-des-Vosges et l'Université de Lorraine.

DEODATV

Un p'tit air d'ailleurs…

Impossible de les louper… Les musiciens de l'Ensemble national de reggae ont sillonné la ville hier après-midi, distillant bonnes notes autant que joie de vivre. Ils sont à retrouver aujourd'hui en fin de matinée dans le parc Jean-Mansuy puis dès 16 h 30 place du Marché, rue Thiers et place du Général-de-Gaulle. Deux prestations sont également prévues dimanche.

Collège Vautrin-Lud : les élèves «font leur FIG» et le font bien

Impossible d'être élève dans un collège portant le nom du chanoine Vautrin Lud et de ne pas s'impliquer dans le Festival International de Géographie… Hier après-midi, dix volontaires des classes de 3e et de Segpa, encadrés par Natacha Frot, professeur documentaliste, ont joué les journalistes face à la coloriste et scénariste Brigitte Findakly, auteure de «Coquelicots d'Irak», et Isabelle Autissier, «grande navigatrice, personne engagée et auteure à succès». Avec leurs invitées, les collégiens ont abordé la vie en Irak, le déracinement, l'écologie, la mer… Sans barrière, avec la spontanéité et l'innocence de leur jeune âge.

Dictées de géo : au-delà du mythe du «zéro faute»

Les férus de géographie et de linguistique ne manquent pas de participer à cette épreuve créée par Gilles Fumey et devenue un classique, enrichie depuis d'une version en anglais. Elle débute dès 14 h (voir programme) au Lycée Jules-Ferry. Le texte français a été écrit par Bertrand Lemartinel. Selon son auteur, il mêle le thème de l'année, avec un côté «poil à gratter» qui ancre la dictée dans le débat, et le pays invité, présent entre autres par quelques toponymes. Le texte anglais est une légende sud-africaine, en plein accord avec le thème. Bref, des mots qui font voyager !

Laetitia Martel · Fabienne Schneider · Maxime Perrotey · Mélina Georgeon · Sylvain Pasquet · Orely Anneheim · Laurent Stoll · Josée Tomasi-Houillon · Laure Costalonga · Tristan Cuny · Léo Schaller · Sarah Ciampa · Noémie Koppe

illustrations by Laurent CAGNIAT